



Danse PHILIPPE NOISSETTE

INTERVIEW

ANGELIN PRELJOCAJ AU SOMMET DE SON ART

Le bien nommé *Gravité* revient pour quelques dates à Versailles.
On y retrouve un grand Angelin Preljocaj à l'aise avec les ensembles,
joueur lorsqu'il s'agit de revisiter le *Boléro* de Ravel.
Avec un Ballet Preljocaj en belle forme, *Gravité* tutoie les sommets.



© JEAN-CLAUDE CARBONNE

La gravité est-elle un sujet "chorégraphique" à vos yeux ?

Je voulais pour ce spectacle aborder une chorégraphie basée sur l'espace, l'énergie et le temps. Des fondamentaux en définitive. Je cherchais une thématique dans ce sens. Je m'intéresse beaucoup aux sciences. Peu à peu l'idée de travailler sur le principe de gravité s'est imposée. Dès l'enfance, on interroge celle-ci non ? Il m'a fallu dès lors penser des textures différentes, notamment musicales, pour donner matière à cette gravité chorégraphique. De Xenakis aux Daft Punk.

Et vous êtes arrivé au *Boléro* de Ravel ?

En fait, je commence souvent ma danse avec des trous noirs, en essayant des musiques, en changeant aussi. J'avais chorégraphié 6 minutes d'un passage, comme un cercle intense dont les solistes ne peuvent s'échapper. Une musique peut permettre de réactiver le désir du chorégraphe comme des danseurs. Un jour en studio j'ai mis le *Boléro* de Ravel et cela faisait sens. Dans sa composition Ravel travaille sur la vague, avec ce thème qui revient toujours auquel on n'échappe pas. C'était beau. Il me fallait juste être à la hauteur, travailler encore pour développer la danse.

Comment vos créations évoluent-elles avec le temps ?

Elles évoluent surtout avec les interprètes. Chacun ajoute une qualité de mouvement. Une œuvre est datée par le moment de sa création, mais les corps lui donnent une autre puissance. Lorsque je reprends *Le Parc* à l'Opéra de Paris, qui a déjà 25 ans, ou *Roméo et Juliette* avec ma compagnie, l'un et l'autre s'enrichissent de ces nouvelles interprétations. Ce qui en fait la richesse.

■ Opéra Royal du château de Versailles,
78. Du 27 au 31 décembre.
À 20 h. Dimanche à 15 h. 38 à 140 €.
www.chateauversailles-spectacles.fr